

# Newsletter #1

## Définition et déploiement d'une stratégie et de nouveaux modèles socio-économiques pour le Nordique en France

### Edito

Si les activités nordiques connaissent ces dernières années un nouvel engouement du fait de leur adéquation avec les tendances de société (déconnexion, retour à la nature, vitalité soft, santé et bien être, ...), leurs pratiques n'en demeurent pas moins confrontées à un enneigement de plus en plus aléatoire, notamment sur les stations de plus basse altitude, et à la difficulté pour les collectivités gestionnaires de combler les déficits chroniques de leur station. Ce constat a conduit Nordic France et ses partenaires à lancer début septembre une étude pour définir une nouvelle stratégie pour le nordique et de nouveaux modèles socio-économiques pour nos stations en respectant la diversité des sites. Le succès d'un accompagnement pour une étude stratégique, au-delà de la qualité et de la pertinence du contenu, passe par la mobilisation et la concertation de l'ensemble des acteurs de la filière nordique. La volonté a ainsi été de débiter l'étude en allant à la rencontre des acteurs dans chaque massif et d'échanger avec les « experts » de la filière et au-delà. Cette dynamique collective amorcée témoigne de l'intérêt d'une offre de plus en plus globalisée et oblige à travailler en concertation pour (re) définir le périmètre du modèle socio-économique. Cette ambition vise à être plus performant ensemble sans écarter les valeurs et fondamentaux historiques. Car si l'Histoire peut parfois être un « poids », elle donne surtout une identité à la filière que d'autres nous envient certainement. Prise en compte des changements climatiques et recherche d'une meilleure adaptation à une demande en perpétuel renouvellement sont d'ores et déjà au cœur de notre démarche. Cette newsletter se veut un outil d'information et de communication complémentaire aux temps d'échange permettant à chaque personne intéressée de suivre et de contribuer à cette dynamique collective.



Thématique 

## RETOURS SUR LA JOURNÉE DES EXPERTS À AIX LES BAINS

Le mardi 3 décembre 2019 s'est déroulée la première journée de experts regroupant une trentaine de personnes et provenant de différentes entités et disciplines. L'objectif était de mieux cerner les contours du modèle économique de la filière nordique, l'ambition et la vision à l'horizon 2030 et de proposer des choix à opérer pour les rendre opérationnelles et concrètes. Retours sur quelques pistes de travail aussi pertinentes les unes que les autres dont la conclusion est revenue à Jean Faure.

Ambiance studieuse pour cette première journée où 4 groupes de réflexion (volontairement hétérogènes) ont été organisés pour confronter les visions et susciter les débats. Alors que le premier temps était consacré à une « mise en jambe » autour de ce qu'est et représente le nordique (avec des définitions fortes et centrées sur des espaces à relief modéré où la diversité des activités de pleine nature côtoie l'immersion ludique et sportive en milieu naturel et culturel), les groupes ont chacun de leur côté travaillé sur trois thématiques majeures, l'offre, la formation et la gouvernance de la filière nordique en 2030 et les moyens pour y parvenir.

**Concernant l'offre**, les orientations ont ciblé les modalités et la qualité de l'accueil (sur les domaines mais aussi les lieux de séjour et de pratique), la digitalisation (avec pour principe de toujours aller vers l'humain), l'intégration et l'accessibilité de l'offre (avec les composantes hébergements / transports / restauration) et l'intergénérationnel. Des points de vigilance ont également été soulevés comme la condamnation du « suréquipement » et « suraménagement » sur des sites peu fréquentés revenant ainsi aux éléments de définition sur l'intérêt des pratiques en milieux naturels.

**Concernant la formation**, celle-ci a mobilisé une bonne partie des échanges principalement sur le périmètre d'exécution et d'intervention des pisteurs secouristes et des moniteurs ainsi que sur les liens avec leurs homologues de l'alpin, les accompagnateurs en moyenne montagne et les guides. Les pratiques émergentes (snooc ou snowshoes) sont d'ailleurs au cœur de cette problématique en repoussant les frontières des domaines de pratiques.

Enfin, **concernant la gouvernance**, il a été relevé le paradoxe (ou la complémentarité selon certains) entre le souhait d'une entité nationale plus forte et avec davantage de moyens (Nordic France) et la volonté d'instances consultatives territoriales dont le périmètre pourrait naviguer entre le massif et celui de l'EPCI aujourd'hui majoritairement compétent en matière de gestion des domaines skiables. C'est surtout l'agilité qui a été recherchée pour faire en sorte que la sphère privée puisse également s'intéresser aux activités nordiques renforçant la globalité et la transversalité de l'offre : dépasser les clivages habituels pour créer davantage de passerelles et repenser les logiques et modalités d'accès.

Enfin, Jean Faure affirme qu'il ne faut pas s'enfermer sur la seule composante sportive du nordique et qu'il faut poursuivre les efforts vers plus de ludique et de « bucolique » : s'il faut prioriser les ambitions, la création de liens entre acteurs et territoires est capitale pour l'avenir du nordique.



# Michel VION : « le nordique est stratégique pour la FFS »



## Quelles sont les missions actuelles de la FFS ? Et a-t-elle une stratégie de développement ?

Fondée en 1924, la Fédération regroupe tous les clubs de ski de France (environ 900 clubs pour 102 000 licenciés) et a une délégation ministérielle autour de 3 grands objectifs : développer la discipline, la promouvoir et gérer le haut niveau. Elle organise également des compétitions sur son territoire. La stratégie de développement est en cours de rédaction sous la forme d'un P.S.F (Projet Sportif Fédéral) qui s'orientera sur des composantes fortes en matière de sport santé dont le ski de fond est un véritable porte étendard. Il mettra aussi l'accent sur une diversification des pratiquants vers les familles et les femmes.

## Quel est le poids des activités « nordiques » au sein de la FFS ?

C'est très difficile à dire dans le sens où nous avons des pratiquants combinés des deux disciplines au sein de la FFS. Néanmoins l'importance du « nordique » est stratégique pour nous car c'est la seule discipline d'accès grand public sans passer par le volet impérativement sportif (c'est l'un des axes forts de notre P.S.F) : c'est notre principale marge de manœuvre actuelle pour attirer de nouveaux pratiquants. Quelques chiffres tout de même : 18% des licenciés sont « nordiques » dont la moitié en compétition.

## Quelle est la particularité du nordique pour la FFS ?

Le nordique est avant tout constitué de passionnés dont l'ouverture d'esprit est sans doute plus forte que pour d'autres disciplines de part son histoire (foyer de ski de fond) mais aussi parce que les moyens y sont moindres : c'est donc souvent la « débrouille » et cela impacte forcément le modèle économique. C'est aussi à proprement parlé une filière qui englobe un panel d'activités (traîneaux à chiens, raquettes) mais les « puristes » ne jurent encore que par la discipline du ski de fond. Il faut aussi dire que la pratique alpine est souvent un loisir alors que la pratique nordique est à considérer comme un sport car l'effort est omniprésent (du moins pour le ski de fond) : en cela elle se rapproche des offres de trail ou autre running.

## Quelles sont les synergies à trouver pouvant améliorer les conditions économiques notamment d'exploitation ?

Cela se fait déjà sur les domaines mixtes alpin + nordique par des usages communs de dameuses ou autres motoneiges. Mais je crois davantage à l'impact en termes de promotion-communication qui oblige à penser commun et surtout à globaliser l'offre : les activités de la filière nordique sont « tendances » (bien-être à la montagne, remise en forme et prévention santé) et des partenariats sont à mon sens évidents à trouver avec les autres formes de glisses et d'activités de pleine nature.

## Comment pourrait-on faire évoluer l'organisation et la gouvernance de la filière nordique ?

C'est là une nouvelle fois difficile et le poids de l'histoire n'y est pas étranger : ne devrait-on pas imaginer des modèles de gestion où l'intérêt privé pourrait trouver sa place sous conditions d'une vision transversale de l'offre et de la gestion (avec l'alpin par exemple) ? Il faut être vigilant à ne pas trop cloisonner la pratique nordique au profit justement d'une ouverture plus grande vers l'ensemble des gestionnaires d'une station : l'équilibre pourrait être trouvé par un management plus global justement fait de synergies.

## Quels sont les principaux défis inhérents au nordique ?

Les domaines nordiques qui sont souvent situés en moyenne montagne sont confrontés bien évidemment au problème de la neige et des solutions alternatives sont à trouver ou à performer : mais il manque surtout au sein de nombreux domaines les bases en termes d'équipements : nous pouvons par exemple évoquer des salles hors sacs modernes et accueillantes. Des exemples de bonnes pratiques notamment en termes de gestion sont sans doute à trouver chez nos voisins comme dans le Sud Tyrol où le modèle économique est beaucoup plus intégré (une offre globale gérée par un même opérateur), mais il est vrai que ces vallées sont beaucoup mieux enneigées que chez nous à altitude équivalente. A l'inverse, les stations états-uniennes n'ont pas ou peu d'offres nordiques associées tant le critère de rentabilité est ici une priorité.

*Propos recueillis le mardi 10 décembre 2019.*

## La donnée du trimestre



En attendant les premières données issues de l'analyse du poids économique des sites pilotes, concentrons-nous sur une donnée générale, à savoir le volume estimé de pratiquants de ski de fond en France en 2016, à savoir 2,7 millions, soit 6% de la population âgée entre 15 ans (âge médian du début de la pratique) et 70 ans.

*Source : baromètre sports et loisirs de nature, 2016, Pôle ressources national sports de nature PRNSN)  
Echantillon 4014 français âgés de 15 à 70 ans.*

**2,7**  
**Millions**

